

LIBYE : Est-ce que c'était pire, sous la dictature de Mouammar Kadhafi ?

écrit par Manuel Gomez | 7 mars 2024



Si c'était pour aboutir à un point identique de bestialité, voire bien pire, il était vraiment inutile de verser tout ce sang, de massacrer tant de victimes, y compris Kadhafi.

Des rapports de l'ONU, confirmés par le bureau des droits de l'homme de l'ONU ainsi que par la MANUL (Mission d'Appui des Nations Unies en Libye), affirment que **la Libye a sombré dans le plus total des chaos, depuis 2011, et que ce sont des groupes armés qui imposent leur force et leurs lois.**

Ils incarcèrent à tour de bras des membres de factions rivales, quand ils ne les exécutent pas, mais également des journalistes, du personnel médical et des hommes politiques.

Le haut-commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme dénonce les abus indicibles, les violations, l'horreur et l'arbitraire, dans lesquels croupissent des milliers d'enfants, de femmes et d'hommes, plus de 10.000 personnes environ, car aucune statistique n'est disponible, ni aucun contrôle possible, pour établir où se situent les lieux de détention dépendant directement de ces groupes armés, ni le nombre de détenus.

Toutes ces prisons, hors du contrôle de l'Etat, sont *« tristement célèbres pour les conditions horribles : cas de tortures, viols, traitements outrageants et autres violations, au cours de détentions prolongées et arbitraires. Les personnes sont frappées avec des barres métalliques sous la plante des pieds. Elles sont électrocutées et brûlées avec des cigarettes, et les femmes ne sont pas épargnées : « obligées de se dévêtir, pour subir des fouilles dans leurs parties intimes, par des gardiens masculins et en présence et sous le regard de spectateurs, fonctionnaires, également masculins. »*

Interpellés par l'ONU, l'Etat et les autorités libyennes ne peuvent que constater la véracité des faits mais sont dans l'impossibilité d'agir afin d'y mettre un terme.

Dans ce rapport de l'ONU ne sont pas invoqués les traitements subis par les milliers de « migrants » (plus de 20.000) stationnés en Libye, pays qui est devenu la plaque tournante du départ pour des centaines de milliers d'africains.

Des milliers disparaissent et sont réduits à l'esclavage. Ils sont présentés et vendus sur la place publique par les groupes armés et les passeurs et des milliers terminent leurs courtes vies au fond de la Méditerranée.

Certains sont vendus aux enchères, à l'heure actuelle, en banlieue même de Tripoli, mais également à Sabha, dans le sud libyen, sans que les associations françaises, si promptes à interpellier sur le sujet de l'esclavage noir, organisé par les « Blancs » jusqu'au 18^e siècle, restent sans réaction au lieu de se mobiliser.

Il est vrai qu'il s'agit là d'un esclavage organisé par des Arabes et des Africains : de la chair humaine vendue au plus offrant, entre 500 et 1500 dinars libyens (Environ 800 dollars US). *« Des hommes forts pour le travail agricole et le BTP dans les émirats ! »*

C'est l'une des raisons pour lesquelles les « Passeurs » et les filières non gouvernementales dirigent depuis plusieurs mois les « nouveaux migrants Africains » vers les Iles Canaries, et plus particulièrement « El Hierro », d'où le transfert vers l'Espagne, puis la France, devient presque légal.

Et il s'agit là de la Libye mais le Soudan, le Yemen, l'Afghanistan, l'Iran et j'en passe, vivent quotidiennement la même terreur ?

Et comme il est fort probable que les prochaines élections européennes ne changeront pas cette situation catastrophique nous continuerons à subir l'effacement de notre

civilisation.

Manuel Gomez